

La vie privée aspirée avec les poussières de nos demeures.

juillet 2018.

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Régional

On n'en finit pas de décrire pour s'extasier les prouesses technologiques des aspirateurs robots, ces objets circulaires et programmables qui rampent sur le sol des maisons et des appartements pour broser et aspirer les poussières, en évitant les obstacles, en reculant en présence d'une marche, en insistant sur les endroits les plus poussiéreux, en rejoignant leur base une fois leur travail fini ou si leur batterie est en menace de déchargement. Ces appareils se bardent d'une intelligence artificielle de plus en plus sophistiquée, nourris par des capteurs et en particulier de caméras à vision stéréoscopique, de télémètres lasers qui permettent une cartographie en trois dimensions des locaux et des obstacles matériels (comme du mobilier) ou biologiques (comme un animal) présents dans les lieux dont il assure le nettoyage¹. Il s'agit de technologies que l'on peut comparer *mutatis mutandis* aux voitures sans conducteur qui sont déjà ici ou là en expérimentation. La performance de ces engins dépend certes de la qualité de leur système de nettoyage mais aussi et surtout de leur capacité à se déplacer de manière adéquate (on pourrait dire intelligente) dans leur environnement. En outre ces aspirateurs deviennent des objets connectés, pilotables par smartphone, reliés au réseau *wi-fi* de la *box* de leur propriétaire², ce qui permet de les programmer ou de les piloter à distance. Or ce « confort » en termes de robotique et de domotique a un risque, c'est que ces engins accumulent des données sur les lieux où ils se déploient et que ces données sont récupérées par le constructeur qui invoque son souci légitime d'améliorer sans cesse les services rendus. Or ces données peuvent aussi être exploitées pour être revendues à des annonceurs en raison des informations qu'elles collectent sur la cartographie des lieux et le mobilier ou les autres objets qui s'y trouvent³. Certains fabricants ont déjà développé de longues notices sur leur politique de confidentialité et sur les conditions dans lesquelles ils pourraient transmettre certaines informations à des tiers⁴. Mais en outre ces systèmes peuvent faire l'objet d'intrusions malveillantes⁵ qui, grâce à des logiciels espions, peuvent ainsi « aspirer » des informations sur le cadre de vie du propriétaire

¹ https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/conso/ce-nouveau-robot-aspirateur-electrolux-comprend-vraiment-son-environnement_116465

² <https://www.lesnumeriques.com/aspirateur-robot/neato-robotics-botvac-d7-connected-p40735/test.html>

³ <https://www.cnetfrance.fr/news/le-robot-aspirateur-roomba-d-irobot-bientot-un-espion-a-l-interieur-de-votre-domicile-39855404.htm>.

⁴ <https://www.irobot.com/Legal/Privacy-Policy.aspx>. « Some of our Robots are equipped with smart technology which allows the Robots to transmit data wirelessly to the Service... Our Robots do not transmit this information unless you register your device online and connect to WiFi, Bluetooth, or connect to the internet via another method. It is possible to use our smart technology Robots without WiFi or Bluetooth data transmission, simply by disconnecting your WiFi or Bluetooth from the device or by never connecting it at all... From time to time, with selected third parties who we think may offer you products or services you may enjoy... For example, iRobot permits third parties to develop apps and tools which interact with our Robots, including, for example, Amazon Alexa and Google Assistant. If you choose to utilize a third party app or service, we will permit the third party to collect information from your Robot. Please note that iRobot does not control the data collection and use practices of these third parties. You should carefully review the third party privacy policy and other documents before connecting your Robot to the third party service ». Voir aussi https://www.lesechos.fr/25/07/2017/lesechos.fr/010157133662_les-robots-aspirateurs-roomba-pourraient-revendre-les-plans-de-nos-interieurs.htm

⁵ Des drones peuvent maintenant s'infiltrer dans les failles de sécurité et faire des cyber-attaques : <https://humanoïdes.fr/drone-capable-hacker-systemes-informatiques-vol/>

soit pour revendre les données, soit pour les utiliser de manière délictueuse comme par exemple servir de relais à des *botnets* c'est-à-dire à des groupes d'ordinateurs en réseau pilotés par un pirate qui peut ainsi diffuser des logiciels malveillants. Ces piratages sont prompts à s'infiltrer dans les failles de sécurité des programmes qui gèrent ces aspirateurs robots et notamment leurs applications mobiles⁶. Enfin ces intrusions peuvent à loisir modifier de manière intempestive la programmation de ces robots⁷.

L'intelligence artificielle et les robots humanoïdes pourront sans doute rendre plus confortable la vie quotidienne dans ce superflu que les industriels font tout pour qu'ils soient perçu comme nécessaire⁸. Mais en contre-partie les risques sont considérables car ils sont capables de modifier de manière malveillante la vie de ceux qui recourent à leurs services sans prendre les précautions qui s'imposent. Enfin les informations recueillies convergent pour constituer ces données d'abord éparées puis qui vont s'agréger dans des *big data* en fusionnant avec d'autres données issues d'autres domaines de la vie y compris celui de la santé. L'humanité se dirige ainsi vers la transparence qui permettra à quelques-uns de prendre le pouvoir sur le plus grand nombre. De quoi entraîner une bien légitime angoisse ! Suffira-t-elle à parer aux dangers qui s'annoncent ?

⁶ <https://www.tomsguide.fr/actualite/gadgets-robots-aspirateurs-lg-espionnage,59782.html>

⁷ <https://www.presse-citron.net/quand-votre-aspirateur-robot-se-retourne-contre-vous/>

⁸ On pense au vers de Voltaire : « Le superflu, chose très nécessaire », in *Satires, Le Mondain*, 1736.

© Roger GIL, La vie privée aspirée avec les poussières de nos demeures; www.espace-ethique-poitoucharentes.org